In memoriam : Raymond Oberlé (1912-2007)

Odile Kammerer

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1433>

DOI : 10.4000/alsace.1433

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2008

Pagination : 503-506

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Odile Kammerer, « In memoriam : Raymond Oberlé (1912-2007) », *Revue d'Alsace* [En ligne], 134 | 2008, mis en ligne le 20 octobre 2011, consulté le 20 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/1433> ; DOI : 10.4000/alsace.1433

In memoriam Raymond Oberlé (1912-2007)

« Vous avez parlé de mérite en ce qui me concerne mais a-t-on du mérite à faire ce que l'on aime ? Non, il n'y a pas de mérite à être heureux »¹. C'est à cet homme heureux, modeste et érudit, disparu le 5 juin 2007, que la *Revue d'Alsace* rend hommage. À bien des reprises, lors de sa longue carrière, la société a tenté, en dépit de ses protestations, de témoigner à Raymond Oberlé admiration et reconnaissance. Un bouquet de médailles² a jalonné sa fructueuse vie professionnelle, des prix³ ont sanctionné la qualité de ses travaux reconnue de part et d'autre du Rhin et les *laudationes* prononcées⁴ à l'occasion de sa retraite, de ses 80 ans ou de son départ résonnent encore de chaleur et de sympathie. Raymond Oberlé est entré dans la mémoire vive de tous ceux qui l'ont rencontré, élèves et étudiants, collègues, chercheurs, élus, agents administratifs, public des archives et tous ceux qui lui ont demandé conseil. Pour tous, il a incarné l'histoire à Mulhouse et l'histoire de Mulhouse⁵.

Son parcours se révèle atypique tant il doit à sa ténacité, sa clairvoyance, sa capacité de travail et son incroyable inventivité professionnelle⁶. Rappelons la trame de son cursus. Instituteur à 18 ans, en 1930, puis professeur d'allemand à Mulhouse,

-
1. Réponse au maire de Mulhouse lors de la remise de la médaille de la Ville, le 22 juin 2003.
 2. Chevalier de l'Ordre national du Mérite en 1976, commandeur des Palmes académiques en 1978, chevalier de la Légion d'honneur en 1980, médaille de la Ville de Mulhouse en 2003.
 3. Prix Jacques Flach de l'Académie des sciences morales et politiques en 1967, Bretzel d'or de l'Institut des arts et traditions populaires d'Alsace en 1990, l'*Oberrheinischer Kulturpreis* de la *Goethe-Stiftung* en 1992.
 4. Les villes (Mulhouse, Pfaffstätt), les institutions (Académie d'Alsace, Société Savante, Société d'Histoire et de Géographie de Mulhouse etc.).
 5. L'ouvrage de référence réalisé avec le doyen Livet n'a pas été remplacé. *Histoire de Mulhouse des origines à nos jours*, en coll. avec Georges LIVET, Strasbourg, 1977.
 6. On se reportera pour plus de détails à l'*Annuaire historique de Mulhouse, Hommage à Raymond Oberlé*, t. 7, 1996 et à la même revue à paraître en novembre 2008. Notice de François Joseph Fuchs dans le Nouveau Dictionnaire de Biographie Alsacienne.

Raymond Oberlé découvre les archives puis l'histoire à son retour du front, en 1944, où il a perdu l'usage de sa main droite. Une singulière harmonie de vie se construit alors entre ses activités d'archiviste de la ville de Mulhouse (1950-1987), d'enseignant au lycée (1945-1968) puis à la faculté des Lettres (dont il sera le directeur en 1974 avant d'être vice-président de l'université de 1977 à 1982) et de chercheur publiant (1948-2007⁷).

Raymond Oberlé a inventé (au sens médiéval de révélation) l'histoire moderne de Mulhouse. Lecteur assidu et méthodique⁸ des archives mulhousiennes, il a abordé l'histoire de la petite République dans sa globalité, à une époque où l'histoire économique avait les faveurs des historiens. Pour comprendre la singularité d'une ville qui a connu si brusquement (en apparence) deux révolutions, l'une industrielle (à partir de 1746), l'autre politique (1798), Raymond Oberlé a cherché dans la période précédente des facteurs d'explication. Une approche renouvelée de Mulhouse pendant la guerre de Trente ans lui a permis de compter les finances, de scruter en détail la vie quotidienne, de remettre en scène le réseau intense de relations diplomatiques destiné à assurer la sécurité. Et il n'a pas craint de dévoiler le fruit de ses recherches dans sa thèse soutenue en 1958⁹ : oui, la guerre a été bénéfique pour Mulhouse. La République a su profiter de sa position géographique et politique dans le couloir de circulation qu'était le fossé rhénan pour jouer un rôle financier, accumuler des capitaux et des atouts économiques : le démarrage en flèche de l'industrie ne doit pas tout, comme les historiens l'avaient affirmé, aux capitaux bâlois. Les banquiers mulhousiens ont été des acteurs à part entière et Raymond Oberlé le démontre vigoureusement à plusieurs reprises¹⁰.

Tout aussi féconde, sa thèse secondaire, portant sur *L'enseignement à Mulhouse de 1798 à 1870*¹¹, mettait en lumière, pour la période industrielle, « les mutations culturelles », la volonté des fabricants « de capitaliser sur la matière grise »¹². De nombreuses publications lui ont permis d'approfondir l'évolution des patrons vis-à-vis de la formation et « l'instruction » de leurs ouvriers mais aussi de leurs propres pratiques culturelles. Raymond Oberlé, même dans une enquête portant apparemment sur des questions économiques, a d'abord voulu voir l'homme dans la société et pratiquer ce que l'on appellera plus tard l'histoire globale.

7. Il avait encore en chantier un article pour l'*Annuaire historique de Mulhouse*.

8. Son fichier constitué au fur et à mesure des dépouillements systématiques des *Ratsprotokolle* (conservés à partir de 1550) est déposé aux Archives municipales de Mulhouse cf. *Annuaire historique de Mulhouse*, t. 17, 2006, p. 57-58.

9. Raymond OBERLÉ, *La République de Mulhouse pendant la Guerre de Trente ans*, Institut des Hautes études alsaciennes, publications de la Faculté des Lettres de Strasbourg, Paris, 1965.

10. Voir la bibliographie de Raymond Oberlé dans l'*Annuaire historique de Mulhouse, Hommage à Raymond Oberlé*, t. 7, 1996, p. 57-67.

11. Raymond OBERLÉ, *L'enseignement à Mulhouse de 1798 à 1870*, Paris, 1961.

12. Marie-Claire Vitoux dans le numéro de l'*Annuaire historique de Mulhouse* à paraître.

**Le comité de la Fédération des sociétés d'histoire
et d'archéologie d'Alsace (21/12/1991).**

Premier rang, de gauche à droite : Jean-Marie Schmitt, François-Joseph Fuchs (vice-président), Marcel Thomann (président), Raymond Oberlé (vice-président), Gabrielle Claerr-Stamm, Roger Ehram, Jean-Paul Bailliard. Deuxième rang, de gauche à droite : Jean-Pierre Kintz, Maurice Kubler, Georges Foessel, Marcel Krieg, Francis Lichtlé, Michel Rilliot, Georges Bischoff. Troisième rang, de gauche à droite : Francis Bucher, Jean-Marie Holderbach, Henri Heitz.

Mulhouse, cette petite République indépendante, ce Manchester français, cette alliée des Suisses, ce havre réformé, a constitué pour Raymond Oberlé un magnifique laboratoire. Prenant la suite du médiéviste Marcel Moeder, il a dépouillé toutes les archives de la ville à l'époque moderne. Ayant traqué dans les autres villes les documents concernant Mulhouse, il a beaucoup publié et les résultats de ses recherches constituent une bibliothèque à part entière. Il a su restituer toutes les facettes de la vie mulhousienne et à toutes les échelles. Chaque angle d'attaque, même le fait divers, toujours replacé dans une perspective globale, permet de comprendre les préoccupations essentielles des Mulhousiens : défendre leur île contre les marées venues de tous les azimuts et se nourrir. La défense passait toujours par un jeu très complexe d'alliances, parfois par la résistance armée.

L'histoire de Mulhouse continue et Raymond Oberlé, pour en sauvegarder la mémoire et en permettre l'étude par les générations futures, s'est dépensé sans compter dans la vie contemporaine de « sa » ville. Avec le président Jacques-Henri Gros et sous l'égide de la Société Industrielle de Mulhouse, il a constitué une association¹³

13. Centre rhénan d'archives et de recherches économiques (CERARE).

pour préserver de la perte irrémédiable les archives des entreprises mulhousiennes contraintes à la fermeture et pour former le personnel des entreprises en activité au bon usage de leurs documents. Les élus mulhousiens n'hésitaient pas à faire appel à ses compétences historiques pour des articles, des noms de rues, des avis concernant le patrimoine bâti.

Raymond Oberlé, éminent spécialiste de Mulhouse, n'a jamais exercé le moindre monopole. Il a toujours accueilli avec bienveillance et soutien tous ceux qui voulaient travailler à ce chantier. Ses nombreuses préfaces en portent témoignage.

Mulhouse est en Alsace. Raymond Oberlé a toujours travaillé de concert dans le cadre alsacien avec Colmar (son ami Lucien Sittler) et Strasbourg (le doyen Livet, Francis Rapp, Philippe Dollinger etc.). Il a été associé à l'écriture de l'histoire de l'Alsace¹⁴ et à des instruments de travail tels que le *Dictionnaire des communes ou les biographies des Grands notables du Premier Empire*. Dans le cadre de la Fédération des Sociétés d'histoire et d'archéologie dont il a été vice-président de 1979 à 1993, Raymond Oberlé a su transmettre sa passion pour l'histoire et son exigence de qualité pour les publications des sociétés, lui-même très actif dans celle de Mulhouse. Chancelier de l'Académie d'Alsace en 1988 puis président pendant deux mandats successifs, il a impulsé une dynamique amicale à cette vénérable institution en créant le prix de la Décapole qui récompense les travaux notoires et en organisant plusieurs expositions de grande qualité artistique. Il entretenait discrètement une grande passion pour l'art.

L'Alsace est en Europe et les contacts suivis que Raymond Oberlé a su entretenir avec des chercheurs allemands et suisses lui ont permis d'aborder sans réserve les jeux d'alliances et de négociations à une vaste échelle.

En tant qu'enseignant d'histoire, soucieux de l'avenir professionnel de ses étudiants, Raymond Oberlé a, dans ce domaine également, été un pionnier. Le premier en France, il a mis en place (que de démarches et de force de conviction il a fallu !) une formation universitaire d'archivistes pour les communes¹⁵ et les entreprises. En tant qu'archiviste, il a mis à disposition des chercheurs (et de l'administration) une série d'inventaires d'archives essentiels et des outils de travail, eux aussi indispensables.

Jusqu'à son dernier souffle, Raymond Oberlé a suggéré des thèmes à traiter dans l'*Annuaire de la Société d'Histoire et de Géographie de Mulhouse* ou même des cours : il tenait à l'historiographie et au traitement des images.

Un hommage doit rester ouvert pour que durent la mémoire et le travail à venir. Les historiens de l'Alsace et de Mulhouse continueront la trace...

Odile Kammerer,
professeur émérite de l'université de Haute Alsace

14. *L'histoire de l'Alsace du XVI^e siècle à nos jours*, t. 2 de *L'histoire de l'Alsace*, Ingersheim, SAEP, 1983. Raymond OBERLÉ, *Toute l'Alsace*, t. 4 : *L'histoire*, Wettolsheim, 1987.

15. L'École des Chartes formaient les conservateurs des Archives Départementales.